

Lecture analytique « A Phillis »

Introduction

I- Un poème baroque sur l'amour

Le baroque joue sur les mots, l'amour des mots ainsi que sur les thèmes du mouvement, de l'instabilité.

A- La fantaisie baroque

Le poème n'est pas une simple déclaration, il est surtout un exercice de style.

- **Choix du sonnet** : forme exigeante, courte et très travaillée (à étudier) → *oblige le poète à être brillant et concis*
- **Jeu sur les confusions auditives** : la paronomase
- **Importance de la « chute » ou de la « pointe »** = on passe d'un poème généraliste à un poème personnel et lyrique qui ressemblerait à une déclaration

B- Mise en avant de l'instabilité : parallèle entre l'amour et la mer

- **Thèmes mêlés et présents de façon constante** les quatre premiers vers (à relever) → *impression de tumulte, de mouvement, de mer agitée*
- **Antithèses du feu / eau** = amour/mer = tumulte
- **Références à la mythologie grecque**
 - Aphrodite (Vénus) est née de la mer = déesse de la beauté et de l'amour, elle est la mère de Cupidon (dieu de l'amour)
 - Mer (eau) « eut la mer pour berceau » → Mère (Aphrodite) « mère de l'amour », « sa mère sort de l'eau » → amour (Cupidon) « le feu sort de l'amour » v.9
- **Force de l'amour/feu** : au vers 11 → *malgré la présence de l'eau, on ne peut rien contre l'amour, le feu.*
 - Conjonction de coordination « Mais », terme d'opposition → *Hypothèse réduite à néant, on ne peut éteindre l'amour.*
 - Forme conditionnelle : « Si....pouvait »... « que j'eusse éteint » (conditionnel)
 - Forme négative = échec « ne peut fournir »

C- Mise en valeur de l'amour malgré la souffrance

- **Fréquence des mots « aimer », « amour » et de la métaphore du « feu »** → *présence sur 12 vers (d'un poème qui en compte 14)*
- **Paronomase** : « amer », « aimer », etc
- **Allitérations** en m qui rappellent « aime »
- **2nde strophe évoque l'union de l'amour et de la souffrance**

- Anaphore de « celui qui craint » → *lâcheté de celui qui a peur des dangers de l'amour*
- Evocation de la sécurité de ne pas aimer : « qu'il demeure », « qu'il ne se laisse pas », « sans hasard » → *subjonctifs qui donnent des conseils de sécurité qui paraissent peu intéressants* → *il faut donc accepter les dangers liés à l'amour sous peine d'être lâche ou dans l'ennui total*
- Evocation de la souffrance liée à l'amour : « amer », « amère », « l'on s'abîme », « orage », « les maux » « qu'on souffre », « naufrage », « si fort douloureux », « larmes »
- Métaphore des dangers de l'amour = dangers du naufrage
→ *le poète est au-dessus des autres, il ne craint pas d'aimer.*

II- D'une réflexion générale sur l'amour à un poème lyrique et personnel

A- Réflexion sur l'amour

- **Thème très présent** et annoncé dès le 1^{er} vers
 - **Amour et eau = union**
 - les paronymes mettent en avant une forme de continuité tout au long du poème
 - polysyndètes (« Et... ») → le « et » marque une union
 - chiasmes au vers 2 et 3 (à relever) → sans cesse les thèmes semblent se mêler, s'unir sans cesse
- *l'amour ne semble donc pas être sans danger et sans larmes*
- **Présent de vérité générale + pronom impersonnel « On »**
 - **Organisation presque « logique » ou argumentative** qui montre une volonté de convaincre :
 - au vers 3 « Car » (sorte de démonstration)
 - 2nde strophe : subjonctifs qui ressemblent à des conseils « Qu'il ne se laisse pas... », « qu'il demeure ».
 - Forme de conclusion : « Et tous deux...ils seront » (futur a une valeur de certitude, de résultat sans surprise)

B- Un sonnet galant et lyrique

- **Effet « entonnoir »** → on est passé d'une généralisation sur l'amour à une expression personnelle : présence du « Je », « m' » et présence d'un destinataire « Tu » → le poète exprime des émotions personnelles
- **Dédicataire** : « A Phillis » → le poème s'adresse à quelqu'un, ce nom est souvent utilisé par les précieux-ses pour préserver le nom des femmes dont les amours sont clandestines
- Le poète est **entre le feu et les larmes** : voir le vers 13 (à étudier)
- **Registre pathétique** : il se plaint de sa souffrance personnelle

Le Trionnaire A.

- hyperbole : « la mer de mes larmes », « si fort douloureux »
- chiasme « Ton amour » / « la mer de mes larmes »

▪ **Chute (ou pointe) du sonnet** : elle doit être ingénieuse et préparée. Toute l'élaboration du sonnet ne vise qu'à préparer cette chute.

- repose sur une antithèse : feu/larmes : antithèse présente tout au long du poème
- jeu sur les mots : anagramme de « la mer » / « larmes »
- impossibilité d'oublier l'amour de sa bien-aimée : hypothèse qui est un échec

Conclusion

Ce texte est typique de la Préciosité :

- ★ Par le raffinement du langage, les jeux de mots et de constructions.
 - ★ Par le jeu amoureux : l'auteur veut persuader Philis. L'amour est un thème majeur du baroque.
 - ★ On ne sait pas si l'histoire est vraie ou si l'auteur fait simplement un jeu littéraire sur l'amour. Peut-être qu'il n'est pas vraiment amoureux.
- Et du baroque :
- ★ L'auteur veut impressionner le lecteur par sa virtuosité.
 - ★ Il donne l'impression que l'homme est l'objet de forces qui le dépassent (l'amour = le feu → les éléments).
 - ★ Il donne une idée d'instabilité par l'image de la mer (le flux et le reflux).